

## Fiche 8 Comment lutter contre l'ennui ?

L'ennui est défini dans le Larousse comme « *une impression de vide, de lassitude causée par le désœuvrement, par une occupation monotone ou sans intérêt* ». L'ennui est la plainte qui revient le plus souvent chez les jeunes EHP. Elle est souvent le premier signe qui alerte les parents car c'est eux qui reçoivent cette plainte de leur enfant. Pour autant, elle n'est pas toujours facile à verbaliser envers les enseignants qui peuvent se sentir attaqués sur leur façon d'enseigner.

Des élèves décrivent l'impression que les enseignants répètent toujours la même chose, que cela ne va pas assez vite, ils expriment un sentiment de vide et d'inutilité. Le risque de ne pas tenir compte de ce ressenti, peut prendre différentes formes. Tout d'abord, le cerveau sous-stimulé de l'EHP va se mettre comme dans un état de veille et perdre en efficacité, fonctionner en sous-régime. L'élève commence par décrocher son attention, laisse son esprit vagabonder et s'éloigner du sujet en laissant passer des informations importantes et cela va être considéré à tort comme un déficit attentionnel. Certains vont développer, pour remplir ce vide, des troubles du comportement, de l'agitation, des bavardages, de la provocation. D'autres vont aller vers du repli et de l'inhibition intellectuelle. Les conséquences d'une non prise en considération de ce problème peuvent être lourdes sur le plan psychopathologique comme sur celui du parcours scolaire : dépression, repli social, phobie scolaire ou décrochage ne sont pas rares.

Alors comment lutter contre cet ennui ? La première étape semble être évidente, il s'agit d'admettre que le jeune EHP a un fonctionnement singulier et des besoins particuliers. Il faut donc accepter l'idée de différencier pour lui en dépassant des idées reçues.

Plusieurs principes sont à considérer. En tout premier, la notion de rythme d'apprentissage, l'EHP apprend plus vite et a besoin de moins de répétitions que la moyenne. Un second principe à prendre en compte est le besoin de stimulation et de complexité.

Voici quelques pistes :

- Préparer un plan de travail autonome : l'élève fait les mêmes apprentissages et les mêmes exercices que ses camarades mais il peut travailler seul à son rythme donc en décalage avec ses pairs.
- Proposer de commencer par l'exercice le plus complexe d'une leçon pour éveiller sa curiosité.
- Le dispenser des temps de correction collective.
- Proposer des travaux ou des situations problèmes nécessitant de la synthèse et de l'analyse, des comparaisons de documents qui demandent l'utilisation de plusieurs connaissances.
- Encourager les projets individuels : on propose à l'élève de mener à bien un projet sur une période longue, sur un thème et une forme qui lui convient et qui peuvent être variés. Pour cela, on va lui laisser l'accès facilité au CDI, à des outils informatiques en autonomie et du temps lui est dégagé pour ce projet quand il est en avance dans son plan de travail. Le thème peut faire partie du programme de la classe, ce sera alors de l'approfondissement mais aussi ne pas en faire partie et ce sera de l'enrichissement (Exemples de projets : faire un exposé, apprendre une langue étrangère, écrire une BD ou un roman, construire une maquette, préparer une exposition photo, écrire un article, apprendre à coder, inventer des devinettes, des mots croisés ...).
- Proposer des décroissements avec la classe supérieure dans une matière dans laquelle il est particulièrement à l'aise.
- Proposer de participer à des concours, des challenges, des défis, seul ou avec d'autres camarades, présents ou à distance. (Concours kangourou, défis lecture, concours locaux ...)
- Etudier la possibilité du saut de classe (cette question est développée plus loin).